

# Introduction à Démographie. Analyse des populations et démographie économique

Gérard-François Dumont

▶ **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. Introduction à Démographie. Analyse des populations et démographie économique. Démographie. Analyse des populations et démographie économique, Dunod, pp.1-18, 1992, 2-10-001563-X. halshs-01979381

**HAL Id: halshs-01979381**
**https://shs.hal.science/halshs-01979381**

Submitted on 12 Jan 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT
Docteur d'État ès-sciences économiques
Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

# Démographie

## Analyse des populations et démographie économique

DUNOD

ISBN 2 10 001563 X

# Introduction

La démographie, «science ayant pour objet l'étude des populations humaines»[1], a défini des méthodes et des instruments qui sont aujourd'hui reconnus de façon universelle lorsqu'ils peuvent être employés avec rigueur. En effet, dans le passé, la présentation des données a souvent varié et la qualité scientifique de nombreux écrits des siècles précédents reste discutable. Au XIX^e siècle, beaucoup ont tenu doctement des propos hasardeux sur les problèmes de population, à partir d'observations insuffisantes ou résultant d'une analyse statistique fort incomplète. L'inventeur du mot «démographie», Achille Guillard, écrivait d'ailleurs en 1855 :

> «Il n'est pas un économiste, pas un publiciste, qui ne reconnaisse abstractivement l'empire souverain de la *Loi de Population* sur tous les faits sociaux ; il n'est presque pas un écrit d'économie publique ou de politique qui ne lui porte aveuglément quelque coup.»

Aujourd'hui, tout au moins dans les pays développés, la collecte des données est de plus en plus systématique. Les méthodes et les instruments de la démographie sont codifiés avec précision, même s'il subsiste nombre de difficultés pratiques qui nécessitent une bonne connaissance et une juste utilisation des concepts démographiques.

Mais avant même d'étudier ces méthodes et ces instruments, il convient de spécifier les caractéristiques de cette science qu'est la démographie.

### *Une science sociale*

Sa première caractéristique est d'être une science sociale. Comme la sociologie, l'ethnologie, l'histoire, elle fait partie des sciences qui ont pour objet les différents aspects des sociétés humaines. La démographie n'est donc pas une science naturelle.

---

1. Définition donnée par le *Dictionnaire démographique multilingue*, deuxième édition, UIESP, Ordina Éditions, Liège, 1981, p. 19.

Elle relève de deux aspects. D'une part, elle a pour fondement l'étude des *événements démographiques* dont les principaux sont les naissances, les mariages, les décès, les ruptures d'union, les déplacements d'hommes.

Ces événements peuvent être en principe quantifiés avec une précision qui peut être totalement fiable et satisfaisante lorsqu'on dispose d'excellents outils de collecte (comme l'état civil) ou lorsque les outils d'information sont globalement très satisfaisants (comme le recensement). Ce premier aspect recouvre ce que l'on appelle la démographie purement quantitative, ou parfois la démographie générale.

D'autre part, pour comprendre les causes et les conséquences des évolutions quantitatives de ces événements, la démographie doit accéder à d'autres types de connaissances que celles des événements démographiques élémentaires : étude des facteurs agissant sur ces événements, étude des effets dérivés des quantités et des évolutions des événements, étude des comportements, données psycho-sociologiques plus difficiles à prévoir et à cerner que la seule appréhension chiffrée des données démographiques de base.

La démographie comprend les deux aspects évoqués ci-dessus ; le premier devrait être une condition nécessaire au second, la démographie explicative ayant besoin de la démographie quantitative mais devant intégrer d'autres aspects qualitato-quantitatifs, économiques, psycho-sociologiques, culturels, géopolitiques, pour étudier scientifiquement les phénomènes. Délaisser systématiquement le second aspect pour ne voir dans la démographie que des chiffres reviendrait à en éliminer un élément essentiel.

Étudier, en termes de cohésion sociale, les conséquences de telle ou telle répartition de population est une question démographique tout autant que mesurer la nuptialité avec des indices très élaborés. Certes, le côté comptable est indispensable pour accéder à la connaissance des faits. En démographie, une branche mathématico-statistique que l'on appelle la démographie mathématique a connu des avancées intéressantes, notamment avec le recours à la modélisation. Mais la démographie, comme la sociologie, a été classée dans les sciences sociales, non dans les sciences dites exactes. Elle en fait partie intégrante. À ce titre, elle observe le réel, le décompose, en propose des schémas d'interprétation, des lois censées représenter le réel et permettre la prévision.

La démographie appartient pleinement aux sciences sociales parce que la vérité, liée à des facteurs humains complexes par nature, y est évidemment également complexe. Elle peut rarement être enfermée dans un explication simpliste. À côté de la démographie générale (ou quantitative) et de la démographie explicative, il existe une démographie théorique qui s'attache à effectuer des recherches abstraites de démographie sans prendre en compte telle ou telle description réelle.

### *La formulation de lois*

Science sociale, la démographie possède plus que d'autres sciences humaines une caractéristique qui lui donne un degré de qualité scientifique très élevé : la démographie permet d'extraire des interprétations générales à partir de comportements individuels ; le choix d'une naissance n'est pas un choix collectif, c'est un choix individualisé d'un couple si l'on peut dire. De même, le choix de se marier n'est pas imposé par la collectivité, mais résulte le plus souvent d'une décision personnelle des deux personnes concernées. Quant à la mort, sa survenance, même si elle est inévitable, apparaît de façon largement aléatoire. Un nouveau-né décède, un enfant est tué dans un accident de mobylette, un adulte meurt d'une grave maladie, une personne âgée est emportée par un malaise cardiaque. Tous ces événements démographiques individuels ne semblent relever d'aucune logique, d'aucune cohérence. Et cependant, la somme des aventures démographiques de ces différentes personnes s'intègre dans une logique qui se reproduit à peu de chose près d'une année sur l'autre. Par exemple, l'espérance de vie moyenne des personnes âgées de cinquante ans est, sauf changements structurels majeurs, une donnée sûre. Mais autant la durée moyenne de vie d'une génération prise dans son ensemble entre dans un domaine très proche de la certitude, autant la durée de vie d'une certaine personne appartenant à cette génération relève de l'incertitude à peu près complète, orientée cependant par sa manière de vivre, sa tempérance, etc. La démographie permet d'appréhender la somme des comportements individuels, et donc le cycle démographique d'une population considérée, ce qui conduit à la formulation de lois.

Mais, caractéristique très importante, des conditions dissemblables dans le temps et dans l'espace impliquent des différences dans les lois de la démographie. Ainsi, les lois qui régissent la mortalité dans un pays occidental bénéficiant de bonnes conditions sanitaires, et celles que l'on peut élaborer à partir des données de mortalité d'un pays d'Afrique en voie de développement, sont fort dissemblables. De même, les lois de mortalité de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle en Europe sont totalement différentes de celles qui prévalaient dans la seconde moitié du XVIII$^{e}$ siècle. Les constantes dans la vie d'une population sont donc relatives à un espace et à une période donnés.

### *Une longue période élémentaire d'analyse*

Troisième caractéristique, la démographie bénéficie d'une longue unité d'œuvre, c'est-à-dire que sa période élémentaire d'analyse se déroule sur une durée longue. Dans chaque discipline, l'étude des questions montre que la réalité s'inscrit dans une certaine logique de durée, qui est fort variable selon les domaines examinés.

L'unité d'œuvre en climatologie, c'est au plus trois mois, c'est-à-dire une saison, et la météorologie doit souvent se limiter à une journée. L'unité d'œuvre en matière fiscale, c'est l'année civile. L'unité d'œuvre en matière

politique, c'est deux, cinq, six ou sept ans, le temps qui sépare deux élections. En matière financière, maintenant, c'est souvent quelques dizaines de secondes, le temps de donner deux coups de téléphone qui vont modifier le cours du dollar ou du yen.

En démographie, l'unité d'œuvre, c'est la différence entre deux générations, soit une trentaine d'années. Ainsi, si l'on veut examiner de façon véritablement exhaustive le comportement de fécondité ou de nuptialité d'une population, il convient de se pencher sur une période entrant dans la logique de vie de cette population. Comme chacun sait, la fécondité correspond à une période de la vie féminine d'une trentaine d'années. De même la période de nuptialité démographiquement la plus complète à analyser concerne le mariage des femmes pendant cette même période de fécondité. La nuptialité féminine après l'âge de la ménopause est d'un intérêt limité puisqu'elle ne peut plus avoir d'influence sur la fécondité.

Cette longue unité d'œuvre se retrouve également dans la population active. Les entrées dans cette population une année donnée sont dépendantes des naissances intervenues une vingtaine d'années auparavant, et même davantage en ce qui concerne les personnes ayant suivi un enseignement supérieur. Le nombre des naissances d'une année donnée dépend des comportements de fécondité et des effectifs des générations en âge de procréer. Or, ces derniers nécessitent pour être analysés de prendre en compte notamment les naissances intervenues une trentaine d'années auparavant.

### *Une science de la longue durée*

La durée de l'unité d'œuvre de la démographie implique une quatrième caractéristique, une logique de longue durée et même de très longue durée. La loi de finances votée par un Parlement déroule une logique directe sur une année, le vote conduisant à élire une municipalité déroule une logique sur six ans, la décision d'une entreprise ou d'un particulier de faire un placement à court terme couvre la durée de ce placement. En démographie, les données observées à un certain moment ont des conséquences pendant de très longues périodes. Car il faut pratiquement un siècle pour renouveler entièrement une population.

La logique de la longue durée implique un aspect essentiel des phénomènes démographiques. D'une part, ils permettent de se plonger dans le futur, d'atteindre une certaine connaissance de l'avenir, connaissance qui est globale, et non spécifique, qui est collective, non individuelle. Mais cet avantage a un corollaire : la démographie donne l'impression, à l'échelle de la vie d'un homme, d'avoir une grande inertie.

Cette logique de longue durée dans laquelle s'exercent les conséquences des événements démographiques ne doit pas masquer le fait que la période de la cause peut avoir été brève.

L'unité de logique d'un investissement court le temps de cet investissement. Supposons un investissement qui implique des dépenses sur cinq ans,

comme par exemple la construction d'une autoroute, d'une nouvelle ligne de chemin de fer... le temps nécessaire à la prise de décision peut être court – un an – alors que l'unité de logique peut être longue – les cinq années d'investissement générées par la décision.

La spécificité de la démographie, c'est la longueur de cette unité de logique. Quand des couples décident d'agrandir leur famille, cela correspond le plus souvent à une décision prise dans un temps relativement court, quelques mois. Par contre, les conséquences de cette décision – l'enfant nouveau-né – exercent inéluctablement leurs effets pendant toute une vie, et même pendant toute la vie des descendants à venir de ce nouveau-né, c'est-à-dire pendant une durée qui est au minimum la vie d'un homme, ou qui peut être pratiquement incommensurable. Il y a donc une relation paradoxale entre le temps court de décision – ou de cause première – et ses effets à long terme.

Cette longueur de l'unité de logique ne doit pas masquer la rapidité avec laquelle certains changements peuvent intervenir : subite mortalité due à une guerre ou à une épidémie, subite dénatalité liée à l'absence des hommes partis au front, baisse rapide de la mortalité liée à l'introduction de nouveaux moyens de lutte contre les maladies infectieuses et parasitaires, hausse de la fécondité liée à un changement de comportement d'une société, baisse rapide de la fécondité sous l'effet d'une révolution de régime démographique comme dans les pays de l'Europe du Sud au tout début des années 80...

On n'insistera jamais trop sur le paradoxe qu'il y a entre la rapidité avec laquelle les phénomènes peuvent se produire et la longue période pendant laquelle ces phénomènes exercent leurs effets.

### *Une grande utilité pratique*

Science humaine, permettant une interprétation collective de comportements individuels, raisonnant selon une unité d'œuvre équivalant à une génération, et répondant à une logique de longue durée, la démographie est justifiable d'une cinquième caractéristique : un intérêt pratique considérable.

L'importance de la démographie est en effet liée à un champ d'application très vaste. Le nombre des naissances implique des besoins précis en modes de garde, puis des besoins en écoles, en nombre d'enseignants... L'effectif de la population active équivaut aux ressources humaines utilisables pour la production. Le nombre des retraités indique le nombre des pensions à verser et oblige à trouver des solutions pour leur financement. Dans une entreprise, la connaissance de la pyramide des âges permet de préciser les embauches qui seront nécessaires pour remplacer les départs en retraite prévisibles.

Ces cinq caractéristiques se retrouvent dans toute étude démographique. Mais à la base, l'examen d'une collectivité humaine suppose trois types de travaux.

### *Trois types de travaux*

Les premiers exigent un important personnel et des moyens étendus. Ils dépendent à la fois de ce que souhaite le pouvoir politique et administratif et de la bonne participation des habitants. Sans doute sont-ils liés également au degré de civilisation : c'est la mise en œuvre de méthodes permettant de rassembler les éléments de base.

Après la collecte des éléments de base, le deuxième type de travaux concerne les opérations de dépouillement et de totalisation, qui peuvent s'effectuer avec moins de moyens.

Quand les résultats donnés par ces méthodes, dont les principales s'appellent recensement, état civil, enquête, sont disponibles, on peut alors – troisième type de travaux – mettre en œuvre des instruments de mesure qui permettent de prendre la véritable dimension d'une population, dans ses différents composants. Suivant l'objet de la recherche, il faudra utiliser telle méthode pour recueillir les faits, et tel ou tel instrument pour mesurer ce que l'on souhaite.

Les trois niveaux de travaux cités peuvent relever d'institutions différentes. Par exemple, en France, les deux événements démographiques élémentaires – naissances, décès – sont recueillis par les mairies dans les services d'état civil. Les dépouillements sont essentiellement effectués par l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) qui participe également à des travaux d'analyse. Sauf dans le cas d'enquêtes spécifiques ou dans celui des IVG (interruptions volontaires de grossesse) où il intervient dès le second niveau, l'INED (Institut national d'études démographiques) exerce essentiellement ses fonctions au troisième niveau. Autrement dit, les études de l'INED concernant la France partent, dans la majorité des cas, de dépouillements effectués par l'INSEE.

À côté de l'INSEE et de l'INED, il existe d'autres institutions privées, publiques ou parapubliques, universitaires ou para-universitaires, qui effectuent études et recherches en démographie.

### *Cinq approches*

Pour assimiler tous les aspects de la démographie, il est souhaitable de suivre un plan respectant une progression pédagogique conduisant à intégrer au fur et à mesure les différents aspects de cette science. Le principe proposé au lecteur consiste, dans la première partie, à étudier l'analyse des populations, c'est-à-dire l'étude quantitative des événements, des structures et des phénomènes démographiques, en prenant cinq points de vue, ce qui permettra effectivement d'appréhender la science de la population sous ses différents aspects.

Le plan progressif retenu invite d'abord à utiliser un appareil photographique propre à saisir sur la pellicule l'instantané d'une population. C'est la mesure de l'état d'une population à une date donnée. C'est l'étude d'un stock de population à un moment considéré. C'est un regard statique, mais

nous verrons comment il s'inscrit déjà dans une dynamique.

Puis nous disposerons d'une caméra et nous pourrons prendre des mesures cinétiques de la population. La connaissance des mouvements permet de parler d'une dynamique de la population, ce qui sera l'objet du chapitre 2.

Le chapitre 3 sera consacré à faire la synthèse de l'évolution d'une population. Cela oblige à prendre en considération les relations de cette population avec les autres populations. Le mouvement migratoire vient s'ajouter au mouvement naturel pour donner le mouvement global d'une population.

Plus récemment, la démographie a élaboré des instruments de mesure plus perfectionnés, dont la signification est plus riche que celle des instruments traditionnels. Il conviendra de les examiner dans le chapitre 4 en précisant de façon détaillée le sens de chacun d'eux.

Par ailleurs, le grand intérêt de la démographie vient de sa capacité à faire une approche du futur. Elle permet en quelque sorte de mettre un pied dans l'avenir. Il sera donc intéressant d'analyser comment il est possible de mesurer le futur, ce qui doit être fait en ayant bien soin du choix des termes (chapitre 5). Des projections démographiques ne sont pas des prévisions.

Malgré ses progrès récents et son affirmation comme science – qui a été symbolisée par la parution en 1979, d'une part, d'un dictionnaire de la démographie, d'autre part, d'un thésaurus multilingue de la population – la connaissance des faits démographiques rencontre nombre de difficultés et d'imperfections, voire certaines insuffisances. Celles-ci seront précisées à l'occasion de l'étude de telle ou telle méthode ou de tel ou tel instrument.

### *La population et l'économie*

À côté des différents points de vue qui permettent d'appréhender une population dans ses caractéristiques à une date donnée, dans sa dynamique, dans son évolution possible, il y a également les questions démographiques telles qu'elles apparaissent au regard de l'économie d'un point de vue théorique et d'un point de vue pratique. Ce sera l'objet de la deuxième partie qui portera sur la démographie économique. Cette science a pour objet d'étudier les rapports réciproques entre population et économie. C'est l'une des branches de la démographie, qui comprend en outre la démographie mathématique, la géographie de la population, la démographie historique, la démographie de populations spécifiques et la démographie sociale ou démographie politique.[1]

Avant même Adam Smith, des économistes ont tenté de définir la place de la population et ses interférences éventuelles avec les conditions de production, de distribution et de consommation. Même si les outils mathématiques connaissent une place grandissante avec le XX$^{e}$ siècle, les grands

1. Cf. G.-F . Dumont, in *Mélanges à Pierre Chaunu*, PUF, Paris, 1992.

thèmes démo-économiques étudiés par les différents auteurs depuis le XV^e^ siècle nourrissent l'analyse démographique (chapitre 6).

L'économie appliquée (chapitre 7), quant à elle, examine plus concrètement comment les relations population-économie s'effectuent dans la pratique, ce qui nécessite à la fois des instruments spécifiques et le reçours à des schémas explicatifs.

Mais, respectant la progression du plan, prenons d'abord l'appareil photographique qui permet de mesurer l'état d'une population à une date donnée.

---

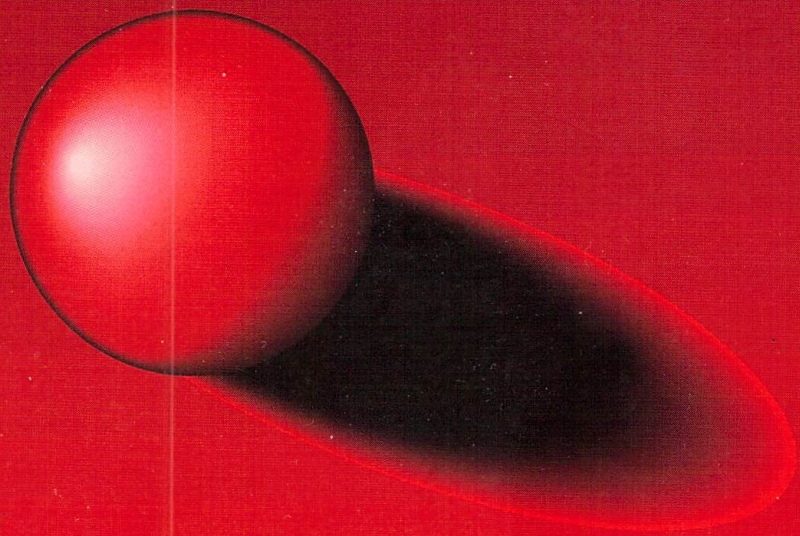

# Pour citer cette publication:
## *To cite this version:*

Dumont, Gérard-François,
« Introduction »,
dans : Dumont, Gérard-François,
*Démographie. Analyse des populations et démographie économique*,
Paris, Dunod, 1992, p. 1-8.

GÉRARD-FRANÇOIS DUMONT

# Démographie

## Analyse des populations et démographie économique



ECONOMIE
MODULE
DUNOD